

Ukraine : que voir et que comprendre ?

Que voir ?

Quiconque connaît les idées anarchistes associe le nom et le mouvement de Nestor [Ivanovitch] Makhno à la révolution russe. Plus exactement, le mouvement animé, organisé par Nestor Makhno et ses camarades de tendances socialistes très larges et non dictatoriales, avec des délégués des principales ethnies d'Ukraine (Juifs, Russes et Ukrainiens), luttait pour une révolution sociale dans toute la Russie, en espérant qu'elle s'étende dans le monde entier.

Nous n'en sommes plus là aujourd'hui et il ne nous reste que nos yeux pour pleurer et nos bras à tendre pour les réfugiés. Nous sommes solidaires de tous les Ukrainiens et de nos camarades anarchistes qui résistent aux attaques des armées russes, sans oublier les camarades russes qui ont manifesté pour les soutenir ! Force est de constater que nous sommes confrontés à une guerre qui nous révolte, mais dans laquelle il y a un oppresseur et un opprimé.

La répression organisée par Lénine (de la police associée au plus haut niveau de l'État aux camps de concentration) a été minutieusement continuée et améliorée par ses anciens collaborateurs au premier rang desquels Staline qui à deux reprises, une première fois en 1933 et une deuxième entre 1946-1948, planifia une famine qui emporta près de 6 millions des habitants. Jusqu'au fiasco interne de l'URSS dû à la putréfaction et à la corruption du régime. La répression juridique et physique a d'abord disparu, mais elle était beaucoup plus profonde et est revenue avec l'arrivée du tchékiste Poutine. Le passé et la solidarité citoyenne séculaire, le socialisme non dictatorial, ont été passés sous silence. À leur place, dans l'ex-URSS il demeure une glue de chauvinisme associée à un réseau de corruption d'où émergent péniblement des individus singuliers par leur droiture et leur intelligence.

La revanche du passé léniniste et tsariste, qui ont tout deux voulu voir disparaître l'Ukraine et les Ukrainiens, s'exprime par des groupes maffieux issus des engrenages du capitalisme étatique. Après les combines financières et l'alcoolisme de Boris Eltsine, Vladimir Poutine a repris sa gestion avec un esprit méticuleux en créant des multinationales russes, en développant l'industrie militaire et l'esprit de conquête d'une ancienne grandeur.

En France, cette vision ne convient pas du tout à des secteurs de la gauche et de la droite. Pour eux, c'est le capitalisme nord-américain et son impérialisme tentaculaire, sadique, destructeur des peuples et de la nature qui explique, qui oblige la Russie à se défendre comme elle le fait. Poutine offre une résistance militaire, une protection idéologique contre la démocratie fictive, aveugle des États-Unis. Et également contre l'Union européenne, à la botte des États-Unis, qui impose des lois et des pressions économiques à chaque pays. C'est pour cette raison que les aides financières de la Russie de religion orthodoxe à des groupes comme ceux de Marine Le Pen et des ambiguïtés vis-à-vis de Jean-Luc Mélenchon seraient une contribution à la création d'une Europe puissante chrétienne d'une part, sociale de l'autre, fidèle en cela à leur tradition héritière du totalitarisme.

Que comprendre ?

Depuis 2014, l'Ukraine est une zone tampon entre la Russie et le bloc Otan-Union européenne, car elle symbolise une partie du mythe de la grandeur passée revendiquée par la Russie que forge Poutine. Il existe un reflux mêlé de mépris pour les pays limitrophes de la Russie : du nord de la Baltique à la mer Noire. Ils ne sont pas slaves ou de mauvais slaves, comme les Polonais, à moitié catholiques et mauvais sujets du tsarisme et du léninisme, comme les Bulgares, petit peuple actuellement éloigné mais facile à suborner.

La réaction saine du peuple ukrainien en 2014 (place Maïdan) contre la corruption a été presque aussitôt déviée, souillée par des courants armés russophones. Un référendum manipulé a permis à la Russie d'annexer sans tirer un seul missile la péninsule de Crimée.

Depuis avec la sécession militaire organisée des régions russophones du Donbass, la Russie a attisé des braises pouvant servir à incendier l'Ukraine. Au passage, il faut rappeler que la langue ukrainienne a eu un statut ambigu en URSS : tout en étant très proche du russe, il n'était pas de bon ton d'en faire usage constamment car le russe « est » un signe de bonne éducation.

L'autre récupération de la lutte anticorruption du mouvement de la place Maïdan a été de présenter l'Union européenne et l'entrée dans l'Otan comme la clé du futur de l'Ukraine. Après l'échec d'un président confus en 2014, il y a eu l'élection en 2019 du président Volodymyr Zelensky avec 73,22 % des voix et un taux de participation de 38,8 % (et l'absence des régions contrôlées par la Russie).

En fait, l'UE, tout en cultivant le mythe de l'aide pléthorique à l'Ukraine, a parfaitement compris que, pour la Russie, le rapprochement de l'Ukraine et du bloc États-Unis-Union européenne était une ligne rouge à ne pas franchir.

Il était et il est aisé de résoudre l'opposition entre ce bloc et la Russie en se partageant économiquement l'Europe et le reste du monde, en tenant compte des puissances asiatiques.

Les deux ennemis semblent ne pas avoir cédé durant leurs négociations dans les coulisses et loin des peuples, comme chacun d'eux comprend et pratique la « démocratie ». L'un et l'autre imposent un moule, une façon d'agir, mais ils agissent très différemment. Les uns savent céder et accepter des avancées réelles et palpables (en les contrôlant tous les jours) dans leur zone développée industriellement en se « rattrapant » sur l'obéissance imposée arbitrairement dans leurs nouvelles et ex-colonies. La Russie (et le bloc Chine-Corée du Nord-Laos) conserve le léninisme en menant leurs citoyens comme le maître mène son chien : la laisse est plus ou moins longue, mais elle est toujours attachée au collier !

Et nous voyons et comprenons que Poutine a perdu sa capacité de gérer une situation aisée à manipuler politiquement et économiquement avec ses partenaires nord-américains et européens.

Non seulement il n'a pas annoncé ni imposé une intervention militaire limitée à une bande Crimée-Donbass, mais il a employé des termes dignes de journalistes à peine alphabétisés : « dénazification » (d'un régime avec un président d'origine juive et un grand-père héros soviétique de la « Grande guerre patriotique » contre les nazis), « génocide » contre les habitants du Donbass (que personne n'a constaté), « appel à l'armée ukrainienne pour renverser le président de la République ». Poutine a repris le rôle de Nikita Khrouchtchev réprimant en 1956 les conseils ouvriers hongrois. Leur résistance militaire était encouragée par les émissions en hongrois d'une radio de la CIA annonçant une intervention des armées occidentales, qui s'avéra aussi vaine que maintenant pour l'Ukraine. Au passage si on invoque 1938 et les erreurs des Occidentaux, il faut ajouter à la permission donnée aux nazis d'annexer une partie de la Tchécoslovaquie, le fait que les Polonais ont envahi le nord de ce pays sans opposition des sinistres de l'accord de 1938 !

Chaque jour de combat, chaque soldat russe mort ridiculise Poutine et le couvre de sang !

Chaque jour de combat grandit le prestige des Ukrainiens, renforce le patriotisme et fait de Poutine un dictateur des plus maldroits et des plus stupides parmi ceux qui peuplent notre planète !

Frank Mintz

CHRONIQUES NOIR & ROUGE

NUMÉRO 8 MARS 2022 5 EUROS

REVUE TRIMESTRIELLE
DE CRITIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
DU MOUVEMENT LIBERTAIRE

CHRONIQUES NOIR & ROUGE

NUMÉRO 7 DÉCEMBRE 2021 5 EUROS
REVUE TRIMESTRIELLE
DE CRITIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
DU MOUVEMENT LIBERTAIRE

LE NOIR. SOCIÉTÉ ET SYMBOLIQUE

PIERRE KROPOTKINE OU
LA DIMENSION ÉDUCATIVE
DE L'ANARCHIE

POUR UN ANARCHISME
RÉVOLUTIONNAIRE

PANDEMIA E ANARQUIA

LE BUND AU CŒUR DU YIDDISHLAND

SUR LE DÉLIRE RACISTE DES NAZIS

NOIR OUBLIÉ

BREVIAIRE P

L'ÉPIQUE DE

DE PHILIP M

COUP POUR C

UNE NOUVELLE

LA PSYCHANAL

PUR LE PEUPLE

ET POUR LE PEU

MARGARET ATWOOD
THE HANDMAID'S TALE

THE
HANDMAID
TALE

MARGARET ATWOOD

B